



faits saillants

SANTÉ PUBLIQUE

Surveillance des troubles envahissants du développement chez les enfant de 4 à 17 ans de la Montérégie, 2000-2001 à 2007-2008

Dans le cadre des travaux en surveillance de l'état de santé de la population, les données sur les troubles envahissants du développement (TED) ont été analysées afin d'estimer la prévalence et les caractéristiques des enfants ayant un TED. Au Québec, les TED n'ont jamais été étudiés dans une optique de surveillance de l'état de santé. Ce portrait des troubles envahissants du développement en Montérégie cherche à combler cette lacune : avec les limites propres aux indicateurs utilisés, il aborde certaines des grandes questions soulevées par les études épidémiologiques réalisées dans le domaine.

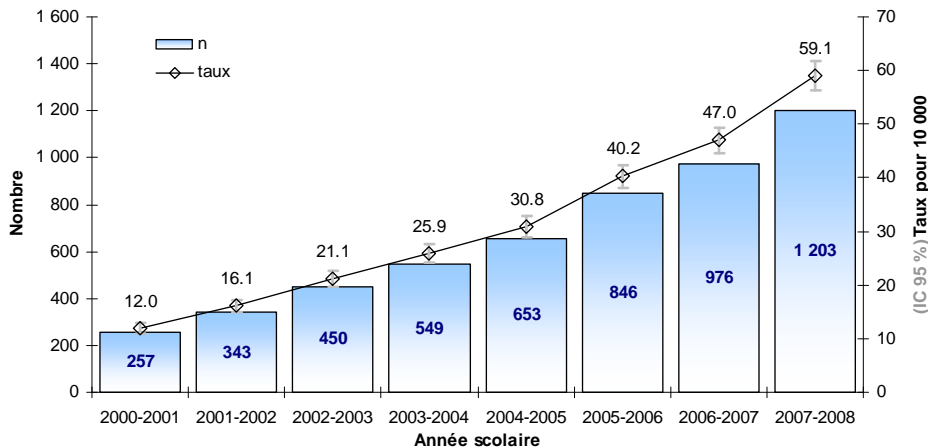


LA PRÉVALENCE DES TED : CINQ FOIS PLUS D'ENFANTS ATTEINTS QU'IL Y A HUIT ANS

En 2007-2008, la Montérégie compte 1 203 enfants de 4 à 17 ans avec un diagnostic de TED répondant aux critères du MELS – évaluation diagnostique, incapacités et limitations, mesures d'appui – représentant un taux de prévalence de 59 pour 10 000, c'est-à-dire 1 enfant sur 169. La prévalence augmente, en moyenne, de 26 % par an, faisant de ce handicap le plus recensé en milieu scolaire. En 2007-2008, il y avait 227 élèves TED de plus dans les écoles de la Montérégie que l'année précédente, et ce, malgré la décroissance des effectifs scolaires de plus de 3 900 élèves entre les deux périodes.

En huit ans, la prévalence des TED a quintuplé en Montérégie et au Québec. À l'échelle de la province, le nombre d'enfants de 4 à 17 ans ayant un TED se chiffre à 5 892, soit un enfant sur 178, pour un taux de prévalence de 56 pour 10 000.

Prévalence des TED, élèves de 4 à 17 ans,
Montérégie, 2000-2001 à 2007-2008



Sources :
EHDA - MELS, DRSI, Déclaration des clientèles scolaires, juillet 2008.
Effectifs - MELS, DRSI, Entrepôt de données ministériel (EDM, mai 2008).

LE SEXE DE L'ÉLÈVE : CINQ GARÇONS POUR UNE FILLE

En Montérégie, 84 % des élèves TED sont des garçons et 16 % des filles : ces proportions sont relativement stables dans le temps. En 2007-2008, il y avait 1 009 garçons et 194 filles de 4 à 17 ans ayant un TED, c'est-à-dire un ratio de 5,2 garçons pour une fille.

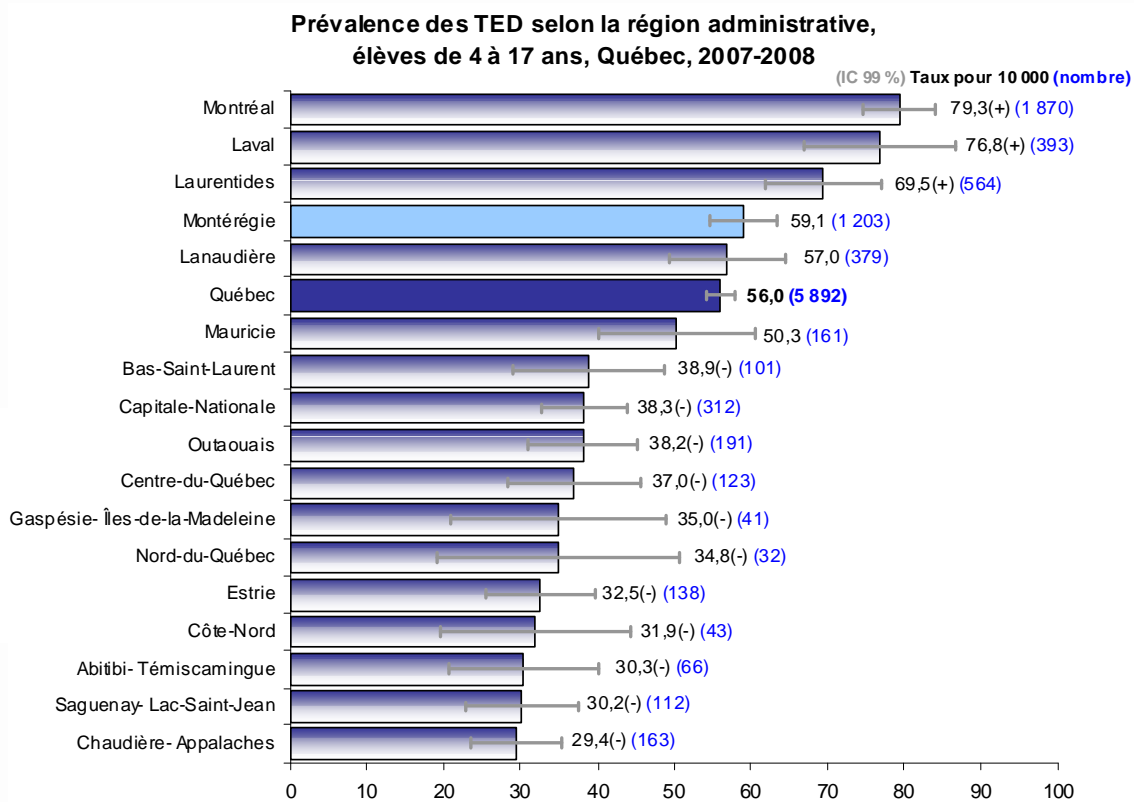


LE TYPE DE REGROUPEMENT : PLUS DE LA MOITIÉ DES TED ÉVOLUE DANS UNE CLASSE OU UNE ÉCOLE SPÉCIALE

En 2007-2008, près de 40 % des élèves TED, rencontrant les critères du MELS, connaissent une certaine forme d'intégration en classe régulière avec soutien tandis qu'environ 60 % cheminent dans une classe ou une école spéciale. Le type de classe dans laquelle un élève TED évolue, varie selon l'ordre d'enseignement : au préscolaire/primaire 40 % des élèves sont intégrés dans une classe ordinaire avec soutien tandis qu'au secondaire seulement 30 % des élèves sont intégrés.

LES RÉGIONS DU QUÉBEC : LES TED SE CONCENTRENT SURTOUT DANS LES GRANDS CENTRES

La prévalence des TED varie d'une région administrative à l'autre : elle est de 79 pour 10 000 dans la région de Montréal et d'environ 30 pour 10 000 dans les régions périphériques, tels la Côte-Nord, l'Abitibi—Témiscamingue, le Saguenay—Lac-Saint-Jean et Chaudière—Appalaches. Trois régions présentent des taux de prévalence qui excèdent de façon significative celui du Québec, soit Montréal, Laval et les Laurentides. À l'opposé, 11 régions, affichent des taux significativement plus faibles que celui de l'ensemble du Québec. Les régions de Montréal et de la Montérégie reçoivent, à elles seules, plus de la moitié des élèves ayant un TED au Québec.



(+), (-) indiquent une différence significative avec le Québec à un seuil de 1 %.

Sources : EHDAA - MELS, DRSI, Déclaration des clientèles scolaires, juillet 2008.
Effectifs - MELS, DRSI, Entrepôt de données ministériel (EDM, mai 2008).

LES SERVICES DU CRDITED : SEULEMENT UN ENFANT SUR DEUX EN BÉNÉFICIE AU QUÉBEC

Au Québec, en 2006-2007, seulement la moitié des enfants de 5 à 17 ans ayant un TED bénéficiait des services d'un CRDITED : près de 900 enfants attendaient de recevoir des services et 1 400 (29 %) étaient non connus des CRDITED. La situation s'est toutefois améliorée au Québec, alors qu'en 2002-2003 près de 60 % des enfants ayant un TED en milieu scolaire étaient non connus des CRDITED.

LA MÉTHODOLOGIE

La prévalence des TED est estimée à l'aide des données sur les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) obtenues du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). Les données de la Fédération québécoise des centres de réadaptation en déficience intellectuelle et en troubles envahissants du développement (FQCRDITED) ont servi à documenter certaines caractéristiques des personnes ayant un TED.

EN GUISE DE CONCLUSION

L'analyse des TED en Montérégie révèle que la prévalence augmente, en moyenne, de 26 % par année atteignant aujourd'hui un taux d'environ 60 pour 10 000. À l'école, les enfants ayant un TED sont en majorité des garçons, environ 60 % cheminent dans une classe ou une école spéciale et les élèves de 2^e année du primaire connaissent la prévalence la plus forte. Les régions de Montréal, de Laval, des Laurentides et de la Montérégie affichent les taux de prévalence les plus élevés. Au Québec, en 2006-2007, seul un enfant sur deux, de 5 à 17 ans, bénéficiait des services d'un CRDITED : près de 900 enfants étaient en attente de services tandis que 1 400 n'étaient pas identifiés auprès d'un CRDITED.

Les données suggèrent, chez les enfants d'âge scolaire, un problème émergent de santé publique. L'élargissement des critères diagnostiques, l'identification de plus en plus précoce des enfants ayant un TED ainsi que la sensibilisation des professionnels et de la population contribuent sans doute à l'augmentation de la prévalence des TED. Toutefois, un taux de prévalence doublant tous les quatre ans mérite une attention particulière.

Ce portrait met en évidence la hausse marquée des TED en Montérégie et les besoins de services - éducationnel et de réadaptation - requis par les enfants d'aujourd'hui, adultes de demain. Cette nouvelle information contribue à la sensibilisation de la population et des décideurs et encourage la recherche de solutions pour réduire le fardeau familial et sociétal.

La recherche doit se poursuivre afin d'identifier les facteurs contribuant à l'émergence des TED chez les enfants. Par ailleurs, l'ampleur du problème justifie la poursuite d'activités de surveillance liées à l'échelle de la province.

Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie

Auteure : Manon Noiseux, Surveillance de l'état de santé de la population

Mise en pages : Sylvie Pichette

Conception graphique : René Larivière

Pour la version intégrale du document, [cliquez ici](#)

Juin 2009

http://extranet.santemonteregie.qc.ca/dsp_surpub.html